

REL@COM
LANGAGE ET COMMUNICATION

Ile Colloque international pluridisciplinaire

2nd Multidisciplinary International Colloquium

« Le réchauffement climatique vu d'Afrique : discours et représentations au carrefour des disciplines »

“Global warming seen from Africa: discourse and representations at the crossroads of disciplines

Les 28, 29 & 30 novembre 2023
Campus 2, UAO (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Université Alassane Ouattara
UFR Communication,
Milieu et Société

*Département des Sciences du Langage
et de la Communication*



REL@COM
LANGAGE ET COMMUNICATION

Ile Colloque international pluridisciplinaire

2nd Multidisciplinary International Colloquium

« Le réchauffement climatique vu d'Afrique : discours et représentations au carrefour des disciplines »

“Global warming seen from Africa: discourse and representations at the crossroads of disciplines

Les 28, 29 & 30 novembre 2023
Campus 2, UAO (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Université Alassane Ouattara
UFR Communication,
Milieu et Société

*Département des Sciences du Langage
et de la Communication*



REVUE ELECTRONIQUE LANGAGE & COMMUNICATION

ISSN : [2617-7560](#)

Directeur de Publication : Professeur N'GORAN-POAMÉ Léa M. L.

Directeur de Rédaction : Professeur Jean-Claude OULAI

Comité Scientifique

Prof. ABLOU Camille Roger, Université Alassane Ouattara
Prof. Alain KIYINDOU, Université Bordeaux-Montaigne
Prof. Azoumana OUATTARA, Université Alassane Ouattara
Prof. BAH Henri, Université Alassane Ouattara
Prof. BLÉ Raoul Germain, Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. Claude LISHOU, Université Cheikh Anta Diop
Prof. Edouard NGAMOUNSIKA, Université Marien Ngouabi
Dr Francis BARBEY, MCU, Université Catholique Lomé
Prof. GORAN Koffi Modeste Armand, Université F. Houphouët-Boigny
Dr Jérôme VALLUY, MCU, HDR, Université Panthéon-Sorbonne
Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Université Alassane Ouattara
Prof. KOUAMÉ Kouakou, Université Alassane Ouattara
Prof. MAKOSSO Jean-Félix, Université Marien Ngouabi
Prof. NANGA A. Angéline, Université Félix Houphouët-Boigny
Prof. POAMÉ Lazare Marcelin, Université Alassane Ouattara
Prof. TRO Dého Roger, Université Alassane Ouattara

Comité de Rédaction

Prof. ABLOU Camille Roger
Prof. KOUAMÉ Kouakou
Prof. Jean-Claude OULAI
Dr N'GATTA Koukoua Étienne, MCU
Dr NIAMKEY Aka, MCU
Dr Oumarou BOUKARI, MCU

Comité de Lecture

Prof. IBO Lydie
Prof. KOFFI Ehouman René
Dr N'GATTA Koukoua Étienne, MCU
Dr ASTÉ N'Cho Jean-Baptiste, MCU
Dr IRIÉ Bi Tié Benjamain
Dr ADJUÉ Anonkpo Julien
Dr COULIBALY Daouda
Dr KOUADIO Gervais-Xavier
Dr KOUAMÉ Khan

Marketing & Publicité : Dr KOUAMÉ Khan

Infographie / Web Master : Dr TOURÉ K. D. Espérance / SAnguen KOUAKOU

Éditeur : DSLC

Téléphone : (+225 01 40 29 15 19 / 07 48 14 02 02)

Courriel : soumission@relacom-slc.org

Indexation : <https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12689>
<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/352725>

Site Internet : <http://relacom-slc.org>

LIGNE EDITORIALE

Au creuset des Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication, la Revue Electronique du Département des Sciences du Langage et de la Communication **REL@COM** s'inscrit dans la compréhension des champs du possible et de l'impossible dans les recherches en SIC. Elle s'ouvre à une interdisciplinarité factuelle et actuelle, en engageant des recherches pour comprendre et cerner les dynamiques évolutives des Sciences du Langage et de la Communication ainsi que des Sciences Humaines et Sociales en Côte d'Ivoire, en Afrique, et dans le monde.

Elle entend ainsi, au-delà des barrières physiques, des frontières instrumentales, hâtivement et activement contribuer à la fertilité scientifique observée dans les recherches au sein de l'Université Alassane Ouattara.

La qualité et le large panel des intervenants du Comité Scientifique (Professeurs internationaux et nationaux) démontrent le positionnement hors champ de la **REL@COM**.

Comme le suggère son logo, la **REL@COM** met en relief le géant baobab des savanes d'Afrique, situation géographique de son université d'attache, comme pour symboliser l'arbre à palabre avec ses branches représentant les divers domaines dans leurs pluralités et ses racines puisant la sève nourricière dans le livre ouvert, symbole du savoir. En prime, nous avons le soleil levant pour traduire l'espoir et l'illumination que les sciences peuvent apporter à l'univers de la cité représenté par le cercle.

La Revue Electronique du DSLC vise plusieurs objectifs :

- Offrir une nouvelle plateforme d'exposition des recherches théoriques, épistémologiques et/ou empiriques, en sciences du langage et de la communication,
- Promouvoir les résultats des recherches dans son champ d'activité,
- Encourager la posture interdisciplinaire dans les recherches en Sciences du Langage et de la Communication,
- Inciter les jeunes chercheurs à la production scientifiques.

Chaque numéro est la résultante d'une sélection exclusive d'articles issus d'auteurs ayant rigoureusement et selon les normes du CAMES répondu à un appel thématique ou libre.

Elle offre donc la possibilité d'une cohabitation singulière entre des chercheurs chevronnés et des jeunes chercheurs, afin de célébrer la bilatéralité et l'universalité du partage de la connaissance autour d'objets auxquels l'humanité n'est aucunement étrangère.

Le Comité de Rédaction

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS & DISPOSITIONS PRATIQUES

La Revue Langage et Communication est une revue semestrielle. Elle publie des articles originaux en Sciences du Langage, Sciences de l'Information et de la Communication, Langue, Littérature et Sciences Sociales.

I. Recommandations aux auteurs

Les articles sont recevables en langue française, anglaise, espagnole ou allemande. Nombre de page : minimum 10 pages, maximum 15 pages en interlignes simples. Numérotation numérique en chiffres arabes, en haut et à droite de la page concernée. Police : Times New Roman. Taille : 11. Orientation : Portrait, recto.

II. Normes Editoriales (NORCAMES)

Pour répondre aux Normes CAMES, la structure des articles doit se présenter comme suit :

- ✚ Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats, Analyse et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées). Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition.

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

III. Règles d'Ethiques et de Déontologie

Toute soumission d'article sera systématiquement passée au contrôle anti-plagiat et tout contrevenant se verra définitivement exclu par le comité de rédaction de la revue.

SOMMAIRE

AXE 1 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, GOUVERNANCE POLITIQUE, GOUVERNANCE VERTE ET GÉNÉRATIONS FUTURES

1. IRIÉ Bi Tié Benjamain / DJADOU Ané Armal (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Discours et actions communicationnelles de l'État ivoirien dans la dynamique de la diplomatie climatique 10
2. KONAN Kouassi Frédéric / SIBIRI Yéo (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Rechauffement climatique et gouvernance politique : pour la valorisation de la communication des risques 27
3. YEO tenan (Université de San Pedro, Côte d'Ivoire)
Des "donneurs de leçons" et des "climatosceptiques" : quand le discours institutionnel devient un catalyseur des représentations cognitivo-discursives 37

AXE 2 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, DISCOURS MÉDIATIQUES, SAVOIRS ET ENGAGEMENT SCIENTIFIQUE

4. GBODJÉ Brice Aubain (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
L'usage de Facebook dans la sensibilisation sur le changement climatique en Côte d'Ivoire : analyse des actions communicationnelles du MINEDDTE 48
5. LAMAH-KAGBA Nina Roseline (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Des enjeux de la communication dans l'appropriation de l'Intelligence Artificielle au dérèglement climatique en Côte d'Ivoire 62
6. NIAMKEY Aka / SORO Oumar Go N'Golo Emmanuel (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Les RSN comme relais des discours officiels de l'État de Côte d'Ivoire dans la lutte contre le rechauffement climatique 71
7. N'CHO Ignace Yébi (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Représentations sociales du rechauffement climatique et discours médiatique 82

AXE 3 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, ACTIONS CLIMATIQUES, DÉVELOPPEMENT HUMAIN ET DROIT DE L'HOMME

8. BOUADOU Koffi Jacques Anderson (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Analyse communicationnelle des impacts du rechauffement climatique sur les droits des enfants en Côte d'Ivoire 93

9. Khan KOUAMÉ / Kouakou Guillaume YAO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
De la dynamique informationnelle de la SODEXAM à la logique des représentations sociales face au défi du changement climatique en Côte d'Ivoire 105
10. KOUAMÉ Kouakou Hilaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Information, communication et éducation des écoliers à l'écocitoyenneté : une barrière contre le réchauffement climatique 116

AXE 4 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, SECURITÉ (ALIMENTAIRE, ÉCONOMIQUE, ÉNERGÉTIQUE, SANITAIRE) ET RELATIONS INTERNATIONALES

11. Bi Kahou Albert DJE / Richmond Goblin IRIÉ Bi (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
TIC et marketing innovant dans la gestion des projets écologiques en zones savauciales de Côte d'Ivoire 129
12. KOUAMÉ Aya Carelle Prisca épouse. KONATÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / AKÉ Affoué Hélène (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)
Dynamique d'une communication d'adaptation climatique agricole en vue d'une sécurité alimentaire en Côte d'Ivoire 142

AXE 5 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, DÉVELOPPEMENT DURABLE, GESTION DES RESSOURCES NATURELLES ET RSE

13. AMON Imbie Anicette épouse. FOLOU / AHIZI Anado Jean Michel (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Communication et problématique de la responsabilité sociétale de l'entreprise UBIPHARM dans la gestion de l'environnement en Côte d'Ivoire 153

AXE 6 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, VIE, SURVIE DES LANGUES AFRICAINES ET DYNAMIQUES LINGUISTIQUES

14. BONKOUNGOU Pelga (Université Norbert Zongo, Koudougou-Burkina Faso)
L'enseignement bilingue au Burkina Faso : une alternative crédible pour une meilleure diffusion et perception des enjeux du concept de réchauffement climatique 166
15. KOFFI Kouakou Mathieu (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Le tandem feu de brousse et réchauffement climatique à l'ordre du jour en Côte d'Ivoire : vers une ingéniosité de gestion inclusive avec l'alphabétisation fonctionnelle 176
16. N'GATTA Koukoua Etienne / ALLÉ Chiayé Mariette Amandine (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Changement climatique et évaluation du temps : regard croisé culture Aboué et culture Akyé 192
17. SILUÉ Kolo (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)
Le monde agricole à l'épreuve des changements climatiques : quel discours alternatif pour un changement de comportement ? 202

AXE 2 :
**RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, DISCOURS MÉDIATIQUES, SAVOIRS
ET ENGAGEMENT SCIENTIFIQUE**

REPRÉSENTATIONS SOCIALES DU RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE ET DISCOURS MÉDIATIQUE

N'CHO Ignace Yéby

Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Abidjan-Côte d'Ivoire))

nchoignas@yahoo.fr

Résumé :

Il y a plus d'une trentaine d'année que le réchauffement climatique est abordé dans l'actualité mondiale et ivoirienne. Il constitue une menace qui pèse sur l'ensemble des populations. Par conséquent, les discours des médias sont un objet d'analyse utilisé pour comprendre la pensée sociale des publics sur les thèmes récurrents dans les événements d'actualité. Cependant, ces discours sur cette thématique demeurent peu étudiés par les scientifiques, et peu de recherches ivoiriennes sont disponibles. Nous avons opté d'appréhender ce phénomène en nous référant à l'approche structurale de la théorie des représentations sociales. Dans cette perspective, nous nous sommes intéressés à la manière dont le concept scientifique de « changement climatique » est entendu dans le sens commun, ou la pensée sociale. Notre objectif global est de repérer les contenus, structures et organisation de la représentation sociale du changement climatique. De façon subsidiaire, identifier les éléments centraux qui donnent un sens et une cohérence à cette représentation sociale. Et faire ressortir les thématiques que révèlent ces items centraux. A cet effet, une population d'élèves et étudiants a été interrogé. 200 sujets, dont 100 par catégorie ont composé notre échantillon constitué de façon intentionnelle. Un questionnaire d'évocations hiérarchisées a permis de recueillir les données. Celles-ci ont fait l'objet de traitement prototypique avec les logiciels Evoc 2005 afin de recueillir le contenu et repérer les noyaux centraux, d'une part ; et d'autre part, d'une analyse de similitude avec le logiciel Simi 2005 pour appréhender l'organisation interne de cette représentation sociale.

Les résultats s'articulent autour des activités humaines comme facteurs ayant engendré le réchauffement climatique.

Mots clés : Ecosystème, biodiversité, discours médiatiques, réchauffement climatique, représentations sociales.

Abstract :

Global warming has been discussed in global and Ivorian news for more than thirty years. It constitutes a threat that weighs on all populations. Therefore, media discourses are an object of analysis used to understand the social thinking of audiences on recurring themes in current events. However, these discourses on this theme remain little studied by scientists, and little Ivorian research is available. We have opted to understand this phenomenon by referring to the structural approach of the theory of social representations. From this perspective, we were interested in how the scientific concept of "climate change" is understood in common sense, or social thought. Our overall objective is to identify the contents, structures and organization of the social representation of climate change. Alternatively, identify the central elements that give meaning and coherence to this social representation. And bring out the themes revealed by these central items. To this end, a scientifically informed population, in this case pupils and students, was interviewed. 200 subjects, including 100 per category, made up our intentionally constituted sample. A hierarchical evocations questionnaire was used to collect the data. These were the subject of prototypical processing with Evoc 2005 software in order to collect the content and identify the central cores, on the one hand; and on the other hand, a similarity analysis with the Simi 2005 software to understand the internal organization of this social representations.

The results allowed us to understand the central cores of these social representations. These are articulated around human activities as factors having caused this global warming.

Key words : Ecosystem, biodiversity, media discourse, global warming, social representations

Introduction

Il faut souligner le fait que les sociétés humaines perçoivent progressivement les enjeux liés à la modification de leur environnement en général. En effet, le XXI^e siècle porte les marques de blessures profondes infligées à l'environnement et à l'humanité (D. Bourg, 2018). Dès lors, l'alarme socio écologique retentit partout sur la planète. Le changement climatique se présente ainsi comme l'une des menaces les plus complexes qui pèsent sur la planète. Les problèmes qu'il a engendrés « menacent l'équilibre des écosystèmes et la capacité de support de la biosphère » (UNESCO, 2017). Partant, il est à l'origine de la multiplication d'événements climatiques extrêmes, tels que les sécheresses, les inondations, les vagues de chaleur et de froid (Z. Nouaceur ; S. Gilles et al., 2013) de froid. De ce qui précède, les impacts du changement climatique dans tous les aspects de la vie humaine imposent une prise de conscience collective. Toutefois, la spécificité du changement climatique tient au fait que le phénomène n'est pas directement observable. Son observation n'est possible qu'à travers des modèles scientifiques relayée par les médias. A cet effet, les médias de masse jouent un rôle important dans la construction du sens commun. En ce sens, ceux-ci véhiculent l'information de l'univers scientifique à l'univers consensuel du public. Ce sont les médias qui portent à la connaissance du grand public des problèmes qui sont, en soi, peu visibles (Champagne, 1997, cité par A., Gassiat, & M. Verger, M. (2016). En effet, la presse est précieuse pour connaître la façon dont un objet est porté sur le devant de la scène médiatique, (A. Gassiat, & M. Verger, op.cit.). Elle a vocation à informer, à faire savoir, à rendre compte des faits du monde. Ainsi, les journalistes participent à la construction des représentations des objets qu'ils médiatisent. S. Moscovici (1961) a d'ailleurs montré que c'est à travers la presse que la représentation, une fois formée, se différencie, se propage et s'impose comme vraie. Plusieurs reprochent aux médias de ne pas avoir accordé une attention suffisante, ni d'avoir réalisé des efforts de conscientisation sur l'urgence de la crise climatique. Dès lors, sa couverture médiatique, jugée insuffisante et peu efficace, ne semble pas toucher suffisamment le public. La question de l'accessibilité du discours scientifique sur la problématique se pose de façon récurrente : complexité du vocabulaire et contradictions contribuent à un phénomène d'exclusion des populations. Dès lors, se manifeste un détournement d'attention. Pourtant, dans une société de plus en plus sensible aux questions environnementales et victime de leurs conséquences, ne pas aborder le sujet paraît inévitable. En fait, le changement climatique tient à la fois du global et du local, de l'individuel et du collectif. Il se place au carrefour de diverses disciplines (science, politique, philosophie, économie.). Ce qui renvoie aux processus de diffusion et d'appropriation de l'information, et s'illustre au cœur de la théorie des représentations sociales. A cet égard, cette théorie favorisant la compréhension de la pensée sociale construite à l'égard du changement climatique a donc été retenue. (J-C., Abric, 1989) la définit comme « un ensemble organisé d'opinions, d'attitudes, de croyances et d'informations se référant à un objet ou une situation. En somme, la représentation sociale est un savoir partagé et élaboré par plusieurs individus, qui se construit à travers les interactions sociales. Partant, selon la théorie du noyau central, toute représentation sociale est organisée par et autour d'un noyau central (J-C. Abric, 1994). Dans cette optique, l'approche structurale des représentations sociales stipule que l'étude de la représentation sociale d'un objet se

distingue par l'identification de son contenu, et le repérage de sa structure et de son organisation (C. Guimelli, 1994).

De ce qui précède, les interrogations qui suivent orientent cette étude. A quoi font allusion les populations lorsqu'on parle de changement climatique ? Quel est le contenu du vocabulaire élaboré au sujet du changement climatique ? Quels sont les items centraux qui donnent un sens et une cohérence à ce contenu ? L'objectif général vise donc à : Identifier le corpus du contenu représentationnel, et en repérer les items centraux. Il s'agit de façon spécifique de : - De repérer les informations, connaissances, croyances, attitudes et stéréotypes partagées par les membres du groupe. - De faire ressortir l'organisation des liens entre les composantes des représentations sociales du réchauffement climatique

Pour atteindre nos objectifs, ce travail s'organisera de la manière suivante : d'abord, le cadre méthodologique permettant d'exposer la procédure et le matériel de l'étude. Puis, nous exposerons les résultats obtenus afin de s'y appuyer pour la discussion. Enfin, la conclusion nous permettra d'exposer les réflexions de cette étude, ses limites et faiblesse pour proposer une ouverture pour de futures recherches.

1. Méthodologie

Cette section présente la méthodologie utilisée pour répondre à nos objectifs de recherche. Nous allons présenter la méthode pour laquelle nous avons opté.

Cette disposition exige d'abord la description de la zone d'étude, la présentation de la population sous étude, et l'échantillon retenu. Ensuite, la précision de l'instrument de recueil des données, et enfin, celle des outils choisis pour le traitement de ces données.

1.1. Zones d'étude, population et échantillon retenu

Au nombre des 13 communes du district d'Abidjan, deux ont été retenues : Bingerville et Cocody. Bingerville étant notre lieu de résidence, et la commune de Cocody celle où nous exerçons nos fonctions. Ces deux facteurs ont réduit les déplacements qui pourraient constituer des difficultés financières. En vue de soumettre nos questions à des élèves et étudiants, nous avons opté pour des élèves du lycée Jeunes Filles de Bingerville, et des étudiants de l'Université Felix Houphouët-Boigny de Cocody. Echantillon focalisé sur un mode de sélection intentionnelle (n= 200) ; dont 100 sujets par catégorie d'enquêtés.

Tableau 1 : Répartition des sujets par niveau d'étude

Elèves		Etudiants		Total
Niveau d'études	Effectifs	Niveau d'études	Effectifs	
4 ^{eme}	20	Licence 1	25	45
3 ^{eme}	20	Licence 2	25	45
2 ^{ende}	20	Licence 3	25	45
1 ^{ere}	20	Master 1	25	45
Terminale	20	Master 2	00	20
Total	100		100	200

1.2. Instrument de recueil des données

Le contenu de la représentation sociale du changement climatique a été recueilli à l'aide d'un questionnaire d'évocations hiérarchisées (P. Vergès, 1992). Le principe a consisté à demander aux participants de répondre en deux étapes : Premièrement, de donner par écrit, dans un tableau à deux colonnes, à partir du mot inducteur

“changement climatique”, au moins cinq mots, et 10 au plus, qui leur viennent à l’esprit lorsqu’on parle de changement climatique (à inscrire dans les colonnes de gauche). - Deuxièmement, de classer ces mots ou expressions selon l’importance qu’il leur accorde, en les classant du plus important au moins important (à inscrire dans les colonnes de droite). Le caractère spontané et projectif de cette technique a permis d’accéder aux éléments faisant partie de l’univers sémantique de l’objet étudié (J-C. Abric, 1994 ; C. Bonardi et N. Roussiau, 1999 ; P. Moliner et al, 2002).

1.3. Outils de traitement des données

Le traitement des données recueillies ont fait l’objet de deux types de traitement : une analyse prototypique avec le logiciel Evoc 2005 et une analyse de similitude avec Simi 2005.

1.3.1. Analyse prototypique

Avec le logiciel Evoc 2005, les données recueillies ont été soumises à une analyse prototypique. Elle se fonde sur le croisement de deux paramètres : la fréquence d’occurrence, et le rang d’importance des items. Elle permet d’obtenir une répartition de ces derniers dans un tableau à quatre cases. Nous avons dans la case du haut à gauche (le noyau central) : des éléments ayant une fréquence élevée et un rang d’importance faible, c’est à dire, cités parmi les premiers. Dans la case du haut à droite (première périphérie) : des éléments ayant une fréquence élevée et un rang d’importance élevé, c’est à dire, cités parmi les derniers. Dans la case du bas à gauche (des éléments « contrastés ») : des éléments ayant des fréquences faibles, et des rangs d’importance faibles. Dans la case du bas à droite (deuxième périphérie) : des éléments ayant des fréquences faibles, et des rangs d’importance élevés. Par la suite, ces évocations ont été regroupées par unités sémantiques, et ont donné lieu à la constitution de catégories. Ainsi, la seule analyse prototypique ne suffisant pas à mettre en évidence les aspects centraux et périphériques, nous y avons associé une analyse de similitude.

1.3.2. Analyse de similitude

Pour compléter l’analyse prototypique, une analyse catégorielle a été réalisée. Celle-ci a permis de regrouper les termes sémantiquement proches autour des notions prototypiques (C. Bonardi, et N. Roussiau, 1999) et de « synthétiser » le sens accordé à la représentation sociale (P. Moliner, et al, op. cit.). Le principe est qu’on considère que deux mots ou catégories sont proches parce qu’un nombre important de sujets les ont évoqués ensemble dans l’exercice d’association libre (J-C. Abric, J-C., 2003, op. cit.). Ces relations peuvent s’exprimer dans un graphe de similitude qui permet de dévoiler le sens de la représentation sociale. Cette technique permet de repérer l’organisation de la représentation sociale à partir de la proximité des mots, c’est-à-dire la capacité qu’ils ont d’« aller ensemble ». Celle-ci est définie par deux critères : - Le degré de voisinage (le nombre de liaisons) qui, lorsqu’il est élevé, donne des éléments étoilés (C. Flament, et L-M. Rouquette, 2003), qui possède le nombre le plus élevé d’arêtes (liens). - L’intensité des arêtes, définie par la valeur d’un indice de similitude, qui lorsqu’il se présente comme le plus élevé, est un des indices de centralité. Ces indices réunis permettent de repérer la centralité des items dans l’organisation d’une représentation sociale.

2. Résultats

La présentation des résultats obtenus des suites de nos investigations se fera comme suivent : d’une part, ceux de la population totale des enquêtés, et d’autre part, ceux des deux sous-groupe constituant l’ensemble des enquêtés.

2.1. Étude de la représentation sociale du changement climatique chez l'ensemble des enquêtés

Tableau 2 : Répartition des items en fonction de la fréquence et du rang associés au changement climatique chez l'ensemble des enquêtés

	Rang moyen < 2,6	Rang moyen >= 2,6
Fréquence >= 10	Déforestation 51(2,157) Pluies-abondantes 16 (2,063)	Avancee-ocean 10 (4,000) Chaleur-intense 21 (3,571) Déchets-toxiques 29 (3,207) déplacements-populations 17 (2,412)
Fréquence < 10	pollution-air 9(2,000)	Éboulements 9(3,111)

Source : Traitement des données issues du questionnaire d'évocation

Le tableau a quatre cases issues de l'analyse des évocations hiérarchisées nous a permis d'identifier deux items ayant des fréquences élevées et des rangs d'importance faible. Ils sont situés dans la case du haut à gauche, et se résument aux items « Déforestation » 51 (2,157) et « Pluies-abondantes » 16 (2,063). Ces deux items appartiennent au noyau central de cette représentation sociale du changement climatique chez l'ensemble de la population enquêtées. Dans cette optique, les facteurs humains sont indiqués comme source de ce changement qui présente des indicateurs comme les pluies abondantes.

L'observation du graphe de similitude au seuil 24 nous situera sur la centralité de ces items au niveau de l'organisation interne de cette représentation sociale.

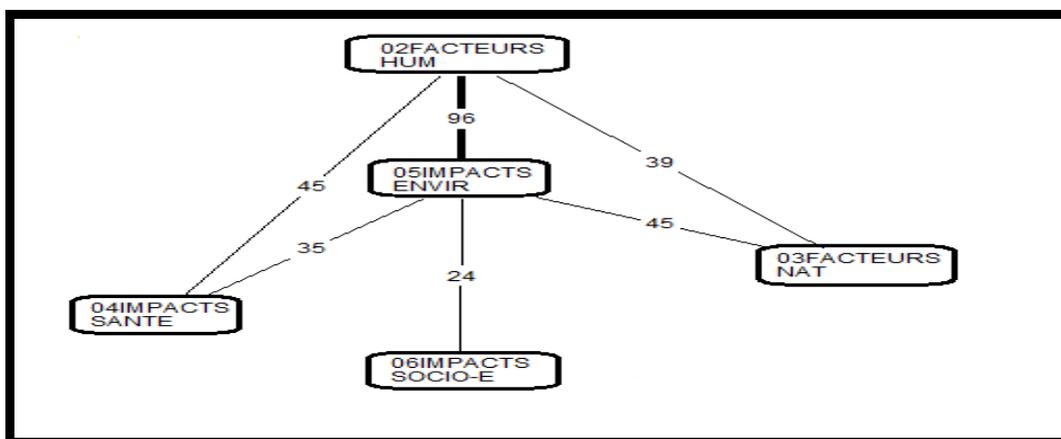


Figure 1 : Graphe de similitude au seuil 24 des items associés aux évocations chez l'ensemble des enquêtés

Le graphe de similitude de la représentation sociale de l'ensemble de la population fait apparaître à son centre l'item (05) (Impacts- environnementaux) d'une part, et l'item (02) (Facteurs-Humains) d'autre part. le lien entre ces deux items possède l'indice de liaison le plus élevé sur le graphe de similitude (.96), et le nombre de connexions les plus élevés. Ils disposent respectivement trois connexions (item (02), et l'item (05) de quatre connexions. Le degré de voisinage (le nombre de liaisons) qui, lorsqu'il est élevé, donne des éléments étoilés (C. Flament, et L-M. Rouquette,2003), qui possède le nombre le plus élevé d'arêtes (liens). - L'intensité des arêtes, définie par la valeur d'un

indice de similitude, qui lorsqu'il se présente comme le plus élevé, est un des indices de centralité. Ces indices réunis permettent de repérer la centralité des items dans l'organisation d'une représentation sociale.

2.2. Étude de la représentation sociale du changement climatique chez les sous populations

Deux sous populations composent l'ensemble de la population sous étude : le groupe des élèves d'une part, et d'autre part, le groupe des étudiants.

2.2.1. Analyse prototypique des items associés au changement climatique chez les « Elèves »

Tableau 3 : Répartition des items en fonction de la fréquence et du rang associés à l'école chez les «Elèves».

	Rang Moyen < 2,3	Rang Moyen >= 2,3
la Fréquence >= 6	Déforestation 40 (2,350) Pollution 59 (2,424)	Chaleur-intense 15 (3,867) Eaux-usées 11 (3,636)
Fréquence < 6	Production-industrielle 5 (2,400)	Avancee-ocean 8(4,000) Déplacements-populations 7 (3,143)

Source : Traitement des données issues du questionnaire d'évocation

Le tableau à quatre cases de la représentation sociale du changement climatique chez les élèves nous présente dans sa case du haut à gauche les items : « Déforestation » 40 (2,350) et « Pollution 59 (2,424) ». Ces deux items sont centraux. Ils donnent un sens et une cohérence à la représentation sociale. L'observation du graphe de similitude au seuil 13 nous situera sur la centralité de ces items au niveau de l'organisation interne de cette représentation sociale.

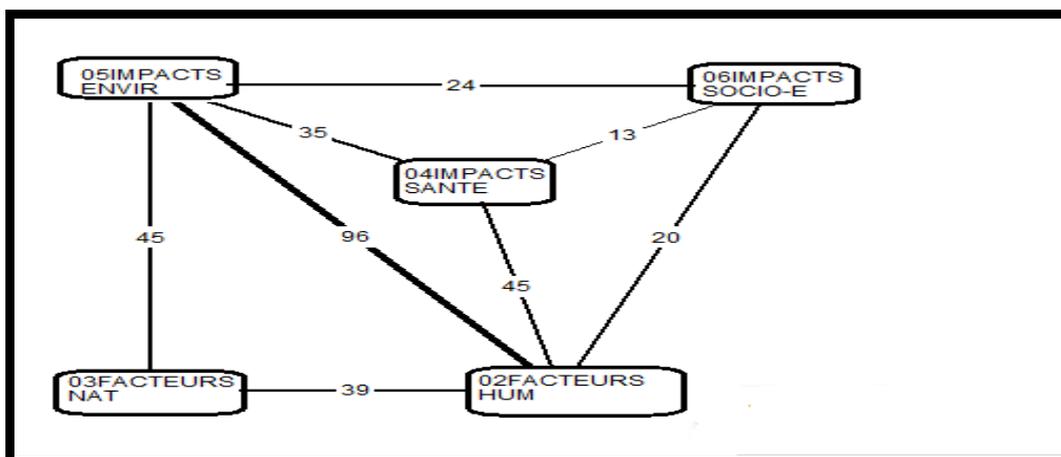


Figure 3 : Graphe de similitude au seuil 13 des items associés aux évocations chez les élèves

La visualisation de ce graphe de similitude nous présente la liaison entre l'item (02) « Facteurs humains » et l'item 05 « Impacts-Environnementaux » présente l'indice de liaison le plus élevé (.96), et le plus grand nombre de liaison (04) chacun avec les autres items. De ce fait, ils sont les éléments centraux qui organisent les liens entre les différentes composantes de la représentation sociale.

2.2.2. Analyse prototypique des items associés au changement climatique chez les « Etudiants »

Tableau : Répartition des items en fonction de la fréquence et du rang associés au changement climatique chez les « Etudiants »

	Rang Moyen < 2,3	Rang Moyen >= 2,3
Fréquences >= 6	Déforestation 11(1,455) Déplacements-populations 10 (1,900) pluies-abondantes 12 (1,750)	Éboulements (2,875) Famine 17 (3,235) Industrialisation 14 (3, 143)
Fréquences < 6	Pollution-air 5 (2,000)	Glissements-terrain 5(2,800) Inondation 5(3,000)

Source : Traitement des données issues du questionnaire d'évocation

La structure du tableau nous indique, dans la case du haut à gauche, les items : « Déforestation » 11 (1,455), « Déplacements-Populations » (10 (1,900) et : « Pluies-abondantes » 12 (2,000). Collectivement évoqués, et de façon consensuelle, ces items centraux sont ceux qui donnent un sens et une cohérence lorsqu' il est question de changement climatique chez les étudiants.

L'observation du graphe de similitude au seuil 35 nous situera sur la centralité de ces items au niveau de l'organisation interne de cette représentation sociale.

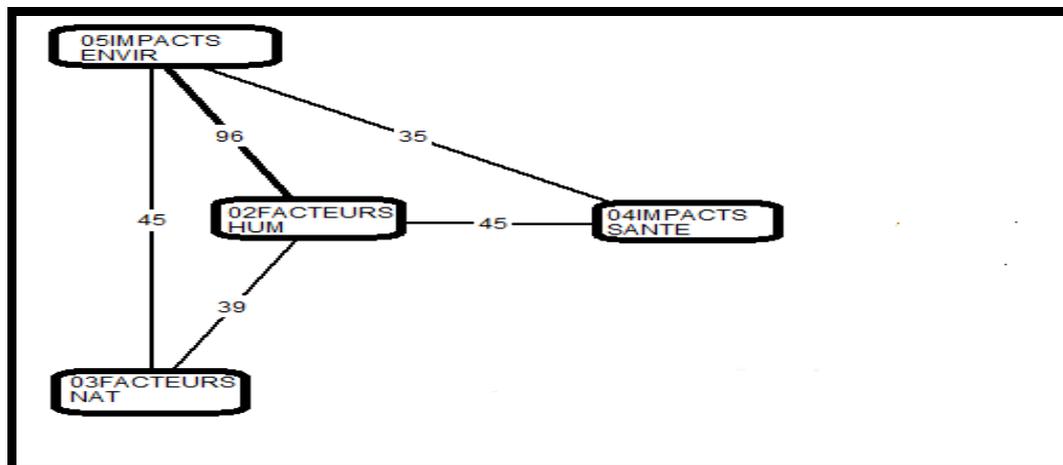


Figure 3 : Graphe de similitude au seuil 35 des items associés aux évocations chez les étudiants

Le graphe de similitude de la représentation sociale du réchauffement climatique chez les étudiants laisse apparaître l'item 05 « Impacts Environnementaux » au centre du graphe de similitude. Cet item possède des liens avec l'ensemble des autres items du graphe. Il dispose de l'indice de liaison le plus élevé (.96) en lien avec l'item 02 Facteurs-humains », et du plus grand nombre de connexions (03). De ce fait, l'item « Impacts -Environnementaux constitue l'élément central de l'organisation de la représentation sociale du changement climatique chez les étudiants.

3. Discussion

Notre étude s'est illustrée dans le cadre théorique de l'approche structurale de la théorie des représentations sociales (J-C. Abric, 1994, 2003. C. Flament., 1989) et avait comme objet sous étude changement climatique auprès d'une population d'élèves et étudiants. Les objectifs étaient de repérer les contenu, structure et organisation des représentations sociales du changement climatique. Les résultats ont révélé le même item centraux (Déforestation) partagé par l'ensemble des enquêtés.

« C'est le fait de se référer aux mêmes valeurs centrales du noyau qui définit l'homogénéité d'un groupe par rapport à un objet de représentations sociale ». L'analyse des résultats obtenus à partir des évocations des 200 sujets interrogés nous indique de manière générale que ceux-ci connaissent le changement climatique. Leur appréhension du phénomène à travers les noyaux centraux de leurs représentations sociales s'articule autour de « *facteurs humains* » qui engendrent des « impacts sur l'environnement ». En effet, c'est aux représentations sociales que l'on fait « le plus facilement et le plus spontanément appel pour nous repérer dans notre environnement physique et humain » (P. Mannoni., 1988). Elles sont ainsi des formes de pensées sociales partagées par un groupe ou un ensemble social déterminé, permettant de comprendre leur réalité physique et sociale. Le changement climatique apparait peu visible quant aux facteurs qui engendre. Cependant, face à l'urgence et la transversalité du sujet, le changement climatique s'impose dans toutes les strates de l'information. Plusieurs travaux en psychologie ((S. Gastineau., 2019-2020 ; D. Wermus, 2010) ont porté sur la manière dont les groupes d'individus perçoivent le changement climatique. Certaines ont montré que celui-ci est associé aux effets produits par le phénomène. Par contre, d'autres ont abordé les difficultés à s'engager dans des actions envers le changement climatique dans la mesure où celui-ci est perçu comme distant.

Il revient aux médias d'informer, sensibiliser et instruire les populations avec pour objectifs d'adapter les comportements aux situations. En fait, au cours de ces dernières décennies, grâce aux médias, les concepts liés au changement climatique ont été rapportés de manière accessible, ce qui a permis au public de mieux comprendre la nécessité de protéger l'environnement (D. Wermus, op.cit.).

Au cœur de la lutte contre le changement climatique, se trouve le rôle crucial des médias. Ces derniers sont sensés jouer un rôle dans la sensibilisation du public a ces défis et dans la diffusion d'informations. Mais, le changement climatique a d'abord occupé la communauté scientifique avant que l'alerte ne soit lancée. Les médias ont contribué au lancement de cette alarme. Il faudrait souligner que si la prise en charge de la question par les médias a permis de sensibiliser la population, on peut dégager certaines limites dans le traitement de ces informations.

Conclusion

Lorsqu' on aborde le sujet du changement climatique, a quoi font allusion les populations ? quelles sont les connaissances dont ils disposent ? partant, nous avons mené des investigations auprès de populations scientifiquement averties par le canal de l'institution scolaire. Soit des élèves et étudiants. Pour répondre à cette question, nous avons soumis un questionnaire d'évocations hiérarchisées, dont les données recueillies ont fait l'objet d'analyse prototypique d'une part, et d'autre part, d'analyse de similitude. Il en ressort que le changement climatique est perçu par la grande majorité comme des enquêtés comme un phénomène existant. Et ces connaissances ont été partiellement influencées par les médias, les connaissances scolaires et le vécu quotidien. En effet, les connaissances et représentations sociales du changement climatique sont incontestées par rapport au savoir scientifique (L-M. Rouquette, 1994).

Le phénomène du changement climatique implique d'abord, les hommes, ensuite le changement climatique, et enfin, la société dans une relation où les uns définissent et sont définis par les autres (S. Moscovici, 1984).

Aussi, les connaissances sur ce phénomène se vulgarisent-ils par un processus de diffusion. Il en découle que cette connaissance repose sur les informations données à son sujet. Les connaissances issues des milieux scientifiques sont alors relayées par les médias qui les diffusent auprès du public.

Cette mobilisation de la société se fait par une généralisation des connaissances faites par les médias qui s'avère importante dans la diffusion des idées autour du changement climatique. Dès lors, face à cette urgence, les médias échouent à mobiliser le public en faveur de la planète.

Cette recherche scientifique présente des insuffisances. D'une part, au niveau de la population sous étude, la diversification de l'échantillon à plusieurs variables aurait donné plus de pertinence à ce travail. Des populations agriculteurs, d'industriels, de populations vivant dans des zones climatiques diverses. Et d'autre part, l'instrument de recueil des données aurait pu être complété par un questionnaire de caractérisation.

L'adaptation au changement climatique est définie comme « des comportements visant à éviter ou à réduire les impacts négatifs du changement climatique. » (F. Parrenin, été. Vargas, 2020). Disons que des incertitudes demeurent à la question du changement climatique. Celles-ci ne favorisent pas l'engagement des individus dans des comportements visant à limiter les changements du climat. Le changement climatique devient alors l'objet d'enjeux, de discussion et de débats au sein desquels, dans la société (A. Bonnemains, 2017). En fait, certains militent pour des changements profonds de comportements et de modes de vie compte tenu de la gravité du phénomène alors que d'autres, au contraire affichent leur scepticisme. En effet, les campagnes de communication devraient s'intéresser à la littérature sur ce sujet afin de rendre plus concret le changement climatique. Partant, des études pourraient s'étendre sur d'autres enjeux environnementaux de notre siècle, tels que la pollution des sols ou des déchets.

Références Bibliographiques

Abric Jean-Claude (1994). *Pratiques sociales, représentations sociales*. Paris, PUF, pp. 218- 238.

Abric Jean-Claude (2001). « L'approche structurale des représentations sociales : développements récents ». *Psychologie et société, Vol. 2, N° 4, pp 81-104*.

Abric Jean-Claude (2003). « L'analyse structurale des représentations sociales ». (Ed) Moscovici Serge, *Méthodologie des sciences sociales*. Paris, PUF.

Bonnemains Anouk (2017). *Perceptions et représentations du changement climatique auprès des populations dans leur cadre de vie* (Rapport de recherches), LabEx ITEM. 2016.hal01420366 u2.

Bourg Dominique (2018). *Le marché contre l'humanité*, Paris, PUF.

Chavaille Yan (2017). *La vitesse du changement climatique et ses implications sur la perception des générations futures*. Thèse de Doctorat, Université Paris-Saclay.

Daignault Pénélope, Boivin Maxime et Champagne St Arnaud Valériane (2018). « Entre controverses environnementales et projets d'aménagement » : le paysage à l'épreuve des sens, Vol. 18, N°3.

Elisabeth Michel-Guillou (2014). « La représentation sociale du changement climatique : Enquête dans le sens commun auprès de gestionnaires de l'eau », *Les Cahiers Internationaux de Psychologie sociale*, N° 4, pp. 647-669.

Gassiat Anne et Verger Mathilde (2016). «Le changement climatique et la presse quotidienne régionale : Quelles représentations dans Sud-Ouest de 1995 à 2010 », *l'Espace géographique* (45), pp.249.

Gastineau, Solène (1019-2020). *L'effet des messages temporels du changement climatique sur la distance psychologique et les intentions comportementales d'atténuation et d'adaptation*. Mémoire de Master II de Psychologie Sociale et Environnementale, Université de Nîmes.

Guimelli Christian (1998). *La pensée sociale*, Paris, PUF.

Parrenin, Frederic et Vargas Elodie (2020). « Biodiversité et changement climatique : entre discours du spécialiste et discours vulgarisé », *Les Carnets du Cediscor*, <http://journals.openedition/cediscor/2817>, consulté 12 février 2020.

Moliner Pascal, Rateau Patrick et Cohen-Scali Valérie (2002). *Les représentations sociales. Pratique des études de terrain*, PUR.

Mortureux M-F (1988). « La vulgarisation scientifique : parole médiane ou dédoublée », ? (Eds), Jacobi D. et Schiele B *Vulgariser la science : le procès de l'ignorance*, Seyssel, Champ Vallon, pp. 118-148.

Nouaceur Zineddine et Gilles Sandrine (2013). *Changements climatiques et inondations urbaines au Sahel : Etudes du cas de Nouakchott et de Ouagadougou. Conférence : SIFRE, Lomé (Togo)*.

Pruneau Diane, Demers et Khattabi Abdellatif (2008). « Eduquer et communiquer en matière de changements climatiques : Défis et possibilités ». Vertigo, *La Revue électronique en sciences de l'environnement*, 8(2).

UNESCO (2017). *Faire face au changement climatique : guide sur l'action climat destiné aux établissements scolaires*. Collation, 18 pages.

Wermus Daniel (2010). « Les médias comme catalyseurs du changement climatique », *Revue internationale et stratégique*, N° 78, pp.81-89.